

ARTISTS' VOICE

SHADOWS

Pop postures

KATHRYN ANDREWS

Kathryn Andrews est représentée par la galerie David Kordansky (Los Angeles).

À VOIR

• Kathryn Andrews, "Sunbathers I & II", the High Line at West 18th Street, New York, jusqu'en mars 2017
• Kathryn Andrews, "Run for President", Nasher Sculpture Center, Dallas, du 10 septembre 2016 au 8 janvier 2017.
• Exposition individuelle, Galerie David Kordansky, Los Angeles, novembre 2016.

L'œuvre de Kathryn Andrews (née à Mobile, Alabama en 1973) est fréquemment mis en parallèle avec les ready-made de Marcel Duchamp. Ses sculptures et interventions murales sont influencées par les courants du pop art, du minimalisme et du conceptualisme. L'artiste s'approprie l'iconographie du cinéma américain,

de la télévision ainsi que des images d'archives, qui constituent la matière première de ses œuvres tridimensionnelles, et tisse ainsi le fil de nouvelles narrations qui invitent le public à repenser le contenu des images en rapport avec son propre corps. Pour *L'Officiel Art*, elle évoque les tensions qui traversent son travail.

"Pop postures: Kathryn Andrews," *L'Officiel Art*, No. 19, October-November 2016, pp. 98-103



"Pop postures: Kathryn Andrews," *L'Officiel Art*, No. 19, October-November 2016, pp. 98-103



PAGE PRÉCÉDENTE, KATHRYN ANDREWS, *UMBRELLA STAND NO. 2*, 2013
ALUMINUM CHROMÉ ET ACIER, ACIER INOXYDABLE, IMPRESSIONS PAR
SUBLIMATION THERMIQUE SUR NYLON, POLYESTER, VINYLE,
231,1 X 88,9 X 76,2 CM. CI-DESSUS, KATHRYN ANDREWS, *WHISKEY LIPS*,
2016, ACIER INOXYDABLE, ENCRE, PEINTURE, 226,1 X 128,3 X 59,7 CM.

"Pop postures: Kathryn Andrews," *L'Officiel Art*, No. 19, October-November 2016, pp. 98-103



KATHRYN ANDREWS, *CINCO DE MAYO*, 2015, ALUMINUM, PLEXIGLAS
ET PIGMENTS SUR PAPIER ARCHIVE, 213,4 X 91,4 X 10,2 CM.
PAGE SUIVANTE, KATHRYN ANDREWS, *HOBO (SEÑOR CORN)*, 2014,
ENCRE SUR PAPIER ET PLEXIGLAS, ALUMINUM.

"Pop postures: Kathryn Andrews," *L'Officiel Art*, No. 19, October-November 2016, pp. 98-103



“Je m’intéresse à la façon dont les spectateurs perçoivent les œuvres d’art comme des entités statiques et autonomes alors qu’en tant qu’objets physiques elles sont toujours en mouvement, et mises en scènes de façon temporaire par rapport à leur environnement. Au cours des dernières années, dans mes sculptures, œuvres murales et performances, j’ai tenté de faire sentir en quoi la signification de l’objet d’art est toujours dépendante du contexte. Le contexte comprend l’auteur de l’œuvre, sa localisation dans le temps et l’espace, ses références et ressemblances visuelles avec différentes histoires culturelles, parmi lesquelles l’histoire de l’art.

J’ai souvent tenté de modifier ou de compliquer le contexte d’une œuvre afin de mettre au jour le fait que l’idée de l’objet d’art n’est pas singulière en elle-même. J’ai créé des œuvres qui se déplacent au fil du temps. J’ai créé des œuvres dont la physicalité est dépendante d’autres œuvres voisines ou existe au travers d’accords contractuels temporaires. Je m’intéresse à la façon dont l’objet artistique est une forme temporaire, une apparition dépendante de tout le reste.

Mon travail emprunte fréquemment des formes artistiques et des types de design historiques pour les confronter à des objets et images populaires trouvés, insérant chacun d’eux dans de nouveaux récits. Les référents de l’œuvre, souvent iconiques, n’évoquent certaines histoires ou associations que pour les mettre sens dessus dessous grâce à des combinaisons absurdes. Je voudrais montrer en quoi nous accordons des significations limitées aux choses, alors que de multiples autres lectures sont possibles.

Je m’intéresse aussi aux différentes manières dont l’objet d’art fonctionne en tant que mécanisme de désir incitant le spectateur à l’acte de consommation. Dans beaucoup de mes œuvres, j’ai tenté de mettre au jour cette dynamique, en demandant au spectateur de reconsidérer ce qui peut être véritablement consommé dans l’objet. Mes œuvres récentes ont adopté le thème de la consommation comme sujet littéral.”